

Les noms de lieux

Les noms de lieux racontent

Certains noms de lieu de notre pays sont très anciens. Les premiers remontent à une strate pré-latine, c'est-à-dire avant l'arrivée des romains, mais la plupart sont romans (V^e au X^e siècle) ou gascons (X^e au XV^e siècle). Bien que la majorité de la toponymie soit fixée à la fin du Moyen-Âge, les périodes d'expansion économique ultérieures (XIX^e siècle par exemple) ont encore contribué à enrichir le patrimoine, en particulier, par la fixation de noms de famille liés à la propriété du sol. La toponymie est toujours vivante, nous en avons des exemples ici, avec des créations récentes telles *Decho dise* ou *Serendip*. Au fil des siècles, ces noms ont évolué, souvent déformés par l'usage et parfois mal transcrits, leur signification ne nous est souvent plus directement compréhensible.

La toponymie, utilisant la linguistique, l'histoire et la géographie se propose de retrouver l'origine et le sens des noms de lieu.

Interpréter ces noms, c'est mieux comprendre un terroir, en le découvrant au travers de son histoire et de l'évolution de son peuplement, de ses langues, de son relief, de ses activités économiques, de sa faune et de sa flore.



Maignaut - Nom d'homme germanique *Maginwald* (de *magin* = force et *wald* > *waldan* = gouverner) latinisé en *Magnaldus*.

Magnaldus > *Magnaud* > *Magnaut* > *Magnaut* puis *Maignaut* (vocalisation du *l* antéconsonantique, affaiblissement de la finale atone, et assourdissement du *d* final).

Tauzia - Du gascon *tausin*, « chêne tauzin » (latin *quercus tozza*) suivi du suffixe collectif aquitain *-are* (associé généralement à des noms de végétaux).

Augé - Ancien nom de baptême d'origine germanique (*adal*, « noble » et *hari*, « lance »). Passé en latin médiéval sous la forme *Augerius*. (variantes. : *Auger*, *Augier* ou *Ogier*)

Bauthian - Peut-être issu d'un nom de famille. Cité par M. Grosclaude comme nom de famille dans les Landes, sous la forme *Bautiaia*.

Bernès - Désigne une aulnaie. Il provient du celtique *vernos* « aulne », devenu *vern* en gascon.

Bertin - Du germanique *Adalbeht* « noble et brillant » dont est issu le nom de baptême *Aubert*.

Forme diminutive avec aphérèse. *Adalbeht* > *A(d)albert* > *A(a)ubert* > *Aubert* + suff. dimin. *-in* > *Aubertin* > *Bertin*

Bidalot - Petit Vidal ou le fils de Vidal. Du latin *Vitalis* « empli de la vie spirituelle » qui a donné l'ancien nom de baptême *Vidal*. Le *v* étymologique passe à *b* en gascon et le suffixe *-ot* est diminutif.

Bolle - Sobriquet attribué à un maçon. Les maçons du Gers utilisaient l'expression *vole ! [bole]* (du verbe voler, « voler ») pour envoyer le mortier. Le récipient dans lequel on le fait s'appelle *ausèth*, « oiseau ».

Cachon - Diminutif du nom de baptême (?).

Catalan - Probablement ethnique. Personne originaire de Catalogne.

Embraille - Il est fort probable que la particule honorifique *Em* ou *En*

(évolution, par aphèreses successives de *mounségne*. Id. *domina* > *Na*) soit à la base du toponyme mais la seconde partie demeure obscure.

Herret - Désigne, au sens propre, un briquet pour tirer du feu d'une pierre. Au figuré, sobriquet attribué à une personne.

La Coustasse (la Coustasse) - « Grande et mauvaise côte » Il s'agit de la forme augmentative et péjorative de *còsta*, « côte ». Le suffixe est issu du latin *-acea* ; il est très fréquent en gascon.

La Ribérette - « Versant d'une petite vallée » (du latin *riparia* et du suffixe diminutif *-itta*).

Labère - Sobriquet, « la belle » issu du bas latin *bella*. Un *l* géminé, à l'inter-vocalique passe à *r*, en gascon.

La Bonne - Pris substantivement, ce terme est l'équivalent de *ferma* ; il désigne une caution, une garantie. Terme juridique se rapportant à la propriété foncière.

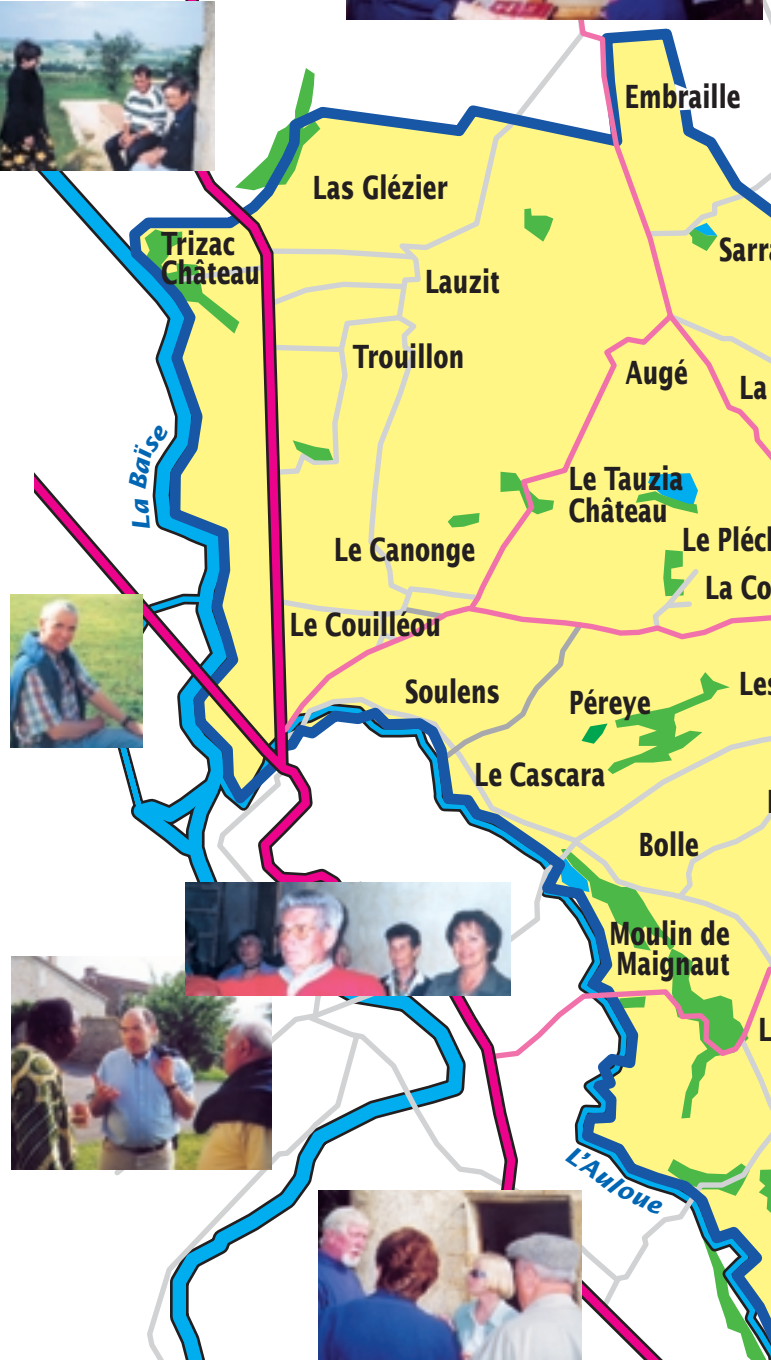
Labourdasse - Forme augmentative et péjorative de *bòrda* « métairie ».

Désigne une grande ferme en mauvais état. Noter que le mot *borde*, très présent dans l'ensemble roman, est d'origine germanique (comparer avec l'anglais *board*, « planche ») et désigne initialement une construction en bois.

La Plantade - Occitan *plantada*, « jeune vigne ».

Larroque - Issu du pré-latin *rocca*, « roche ». Traduit l'existence d'une butte puis, par extension, du château bâti sur cette butte. Correspond généralement à des sites fortifiés.

Las Glézier - Du latin *ecclesia*, « église ». Ce nom correspond généralement, comme *Gleyzia*, à des vestiges archéologiques. Ces lieux de culte anciens peuvent, en effet, coïncider avec un aménagement antérieur du site. Le remploi de matériau *in situ* explique alors la pérennité de l'occupation du sol (cf. la chapelle de Géou à La Bastide d'Armagnac, construite avec les pierres de la villa romaine voisine).



L'origine de certains toponymes n'est pas assurée. Aussi, une étude auprès des archives est-elle indispensable pour affiner la recherche. Ce travail sera entrepris prochainement. Nous remercions par avance les lecteurs qui nous communiqueraient des éléments pouvant compléter ce travail.

de Mignaut-Tauzia

Etude réalisée par Madame **Bénédicte Boyrie-Fénié**

Spécialiste de toponymie gasconne, Bénédicte Boyrie-Fénié a rédigé sa thèse de doctorat sur la «*Toponymie de la Grande Lande et microtoponymie du canton de Pissos*».

En collaboration avec Jean-Jacques Fénié, agrégé de géographie et enseignant en langue occitane, elle a édité aux Éditions Sud Ouest les ouvrages suivants:

- Toponymie gasconne (1992)
- Toponymie occitane (1997)
- Dictionnaire des pays et provinces de France (2000)



La Salle - Maison de maître avec une grande salle commune. Le mot présent dans tout le domaine gallo-roman, a pour origine le francique *sala*.

Lauzit - Autre sobriquet de maçon issu de l'*Auseth* ou l'*Ausith*, « Auget à mortier », à mettre en relation avec le nom de lieu *Bolle*

Le Canonge - désigne le chanoine, probablement en liaison avec la chapelle voisine.

Le Cascara - « Lieu planté de chênes verts », vient de l'aquitanique *cascarre*, « chêne vert » associé au suffixe collectif *ar* < *are*. Fréquent surtout dans les Landes

Le Tinal - Dérivé du latin *tina*, désigne une cave, un cellier, voire une ferme. (En Armagnac, *tin*, « bois à futaille »).

Le Couilléou - Sobriquet. Du gascon *cojèir* « fabricant de paniers »

Le Pléchat - « Champ entouré de haies » Issu du gascon *lo pleish* provenant du latin *plexus*. A rapprocher avec Le Plessis, dans le Nord de la France et le nom de famille Duplex (forme occitane).

Les Arriouaoux - Dérivé du gascon *arriu*, « ruisseau ». Désigne les abords d'un cours d'eau, une petite vallée humide.

Les Casaillots - Désigne des petits jardins. Dérivé de *casal/casau* (ce qui entoure la *casa*, la « maison »).

Les Pissettes - Sources au débit limité. (?)

Livet - Nom savant qui rappelle le mont des Oliviers biblique. Aphérèse d'Olivet (cf. Lieu-dit Olioué, commune de Saint-Orens).

Mathéou - Nom de baptême d'origine hébraïque, signifiant « don de Dieu ». Mathieu, équivalent du grec Théodore.

Montereau - Nom de famille originaire du domaine d'oïl (Loiret). Le patronyme, issu d'un toponyme, est l'évolution du latin *monasterium*, « petit monastère ».

Péreye - Désigne le poirier.

Peyron - « Petit Pierre » ou « fils de Pierre ». Hypocoristique du nom de baptême latin *Petrus*, qui donne *Pèir* ou *Pé* dans les parlers occitans.

Pouy - Du latin *podium*, « hauteur, tertre, éminence ».

Saint-Maurice - Hagionyme. Lieu-dit mis sous la protection de Saint Maurice (< latin *Mauritius* ou *Mauricius*), chef de la légion thébaine, martyrisé à Agaune en 286.

Sarran - Probablement, un ancien nom de baptême, issu du latin *Sarranus*, désignant : un phénicien, un carthaginois ou encore la couleur pourpre

Souless - Versants exposés au soleil.

Triage - rencontré sur le cadastre ancien, au niveau des zones boisées et de bruyère, ce terme désigne, au XVI^e siècle, un « canton de forêt ». Ce terme français, équivalent du gascon *cornau*, est une altération de l'ancien français *triege* qui signifie « carrefour ». Très probablement issu du latin de Gaule *trebiu*, dérivé du gaulois *trebo* « quartier de village » (cf. breton et irlandais *treb*).

Trizac - Nom de famille originaire du Cantal ; *Trizac* (Trizac, XII^e siècle), nom de lieu, procède d'un nom gaulois *Tritius* auquel est associé le suffixe *-acum*. « domaine de *Tritius* ».

Trouillon - Il s'agit de la forme diminutive de *trolh* qui désigne un pressoir (du latin *torculum*).

Les noms de cours d'eau

La Baïse - Désignée par *Vanesia* au IV^e siècle, dans l'Itinéraire d'Antonin et l'Itinéraire de Bordeaux à Jérusalem. Hydronyme préceltique désignant l'eau, issu d'une base *ban* et du suffixe latin *itia*. En gascon, le *-n-* intervocalique tombe : *Banitia* > *Ba(n)itia* > *Baïtia* > *Baïse*. (cf. la *Banise*, Creuse, dans une région occitane où le *-n-* est conservé).

L'Auloue - Cet affluent de la Baïse a pour origine *avara*, une autre base hydronymique préceltique désignant l'eau, associée au suffixe *ona* très fréquent pour dénommer les cours d'eau. *Avarona* > *Auro(n)a* > *Auroue* > *Auloue*.

La Gèle - Autre hydronyme préceltique désignant l'eau sur une base *gel* (cf. *Gélise* et *Gelas*, fleuve de Sicile).

Deux « Insolites » très récents

Decho dise, au Canonge : signifie en gascon *laisse dire*

Serendip, au Village : désigne en anglais médiéval, l'île de *Sri Lanka* (ex *Ceylan*)

